

« Amen ! »

Dans le cours de notre lecture du prophète Isaïe, nous avons très vite rencontré la « racine » d'où provient ce mot d'origine biblique que nous prononçons souvent. Autrefois, on le traduisait par "*ainsi soit-il*" — comme le fait parfois l'Ancien Testament de la Bible grecque, la Septante. Nous savions que cette traduction était loin de rendre la force et la richesse de l'hébreu **'Amen**. Aussi bien, trouve-t-on un écho de cet hébreu dans le grec du Nouveau Testament et dans les "*Amin !*" qui ponctuent le grec ou le slavon de la liturgie byzantine ; et il est heureux que la liturgie romaine l'ait retrouvé à son tour.

Mais que signifie au juste cet "**Amen**" ?

Notre tentative de lecture nous a permis de toucher du doigt la richesse de la méthode de travail proposée par la fraternité et, ici, une difficulté (ou nos limites), dans la mesure où nous n'avons pu proposer pour cette racine une traduction unique facilement identifiable et mémorisable. Retenons surtout la richesse : le parcours fait nous a permis de percevoir un aspect qui nous avait jusqu'alors échappé et dont l'importance nous conduit à vous proposer un résumé de ce parcours.

Nous savons tous, plus ou moins, que la racine **'AMAN** évoque l'idée de solidité, de fermeté.

Lorsqu'au chapitre 22: 20-25 le prophète Isaïe veut évoquer un LIEU solide, "fiable" ou "sûr" pour y établir quelque chose ou quelqu'un ('El-Yâqîm, qui va remplacer Shèbnâ', le maître du palais), il fait appel à une forme du verbe **'AMAN** :

Et il adviendra, en ce jour-là ÷

que j'appellerai mon serviteur 'El-Yâqîm (...)

Et je mettrai sur son épaule la clef de la maison de Dawid :
s'il ouvre, nul ne fermera, et s'il ferme, nul n'ouvrira.

Et je l'enfoncerai comme un clou dans un lieu fiable / **sûr**

≠ [*Et je le mettrai comme chef dans un lieu fiable / **sûr***] ¹

et il deviendra un trône de gloire pour la maison de son père.

¹ Le texte hébreu (TM = Texte Massorétique) est indiqué en caractères ordinaires, la version grecque (LXX = Septante) en *italique*. Pour traduire le participe présent du verbe hébreu 'AMAN, le grec utilise *pistos*, un adjectif de la famille du mot "**foi**".

Dans un deuxième temps, 'El-Yâqîm sera remplacé à son tour :

En ce jour-là, oracle de YHWH Çevâ'ôth
le pieu enfoncé dans un lieu fiable / **sûr** cédera
≠ [l'homme affermi dans un lieu fiable / **sûr** sera bougé] ;
et il se brisera et il tombera (...)

Le verbe 'AMAN qui désigne donc la solidité (dans l'ESPACE),
a une valeur analogue dans le TEMPS. "Sûres" et "certaines" ², sont
encore les maladies contre lesquelles met en garde, par exemple, le
Deutéronome en 28:59

YHWH te frappera, toi et ta semence,
de plaies extraordinaires,
plaies grandes et fiables / **sûres** / tenaces,
maladies cruelles et fiables / **sûres** / tenaces ...

Nous ne dirions pas spontanément de ces maladies qu'elles
sont "fiables", voire "fidèles" ... Le grec nous y encourage pourtant
en utilisant à nouveau l'adjectif "*pistos*", qui désigne ailleurs un
serviteur "*fidèle*". Car ces maladies sont bel et bien des servantes
"fidèles" du Seigneur ... pour notre correction !

Ce qui nous avait échappé jusqu'ici, c'est le tout premier sens
de la forme passive de la racine 'AMAN : **être porté sur le bras**
(comme l'est un bébé par "le nourricier" ou "la nourrice" ³) !

En Esther 2: 7, c'est cette racine que nous traduisons en disant
que Mardochée "**nourrissait**" ou "**élevait**" Esther. Comme Naomi,
en Ruth 4:16, devient, malgré (ou grâce à) son grand âge
"**nourrissante**" pour celui qui sera l'aïeul de David. Et surtout, au
livre des Nombres (11:12), c'est le terme qu'utilise Moïse en
demandant au Seigneur :

² OSTY insiste sur l'aspect durable en traduisant par "tenaces".

³ Le français traduit par un nom ce qui est, en hébreu, un participe masculin ou
féminin du verbe : le / la "nourrissant(e)". On retrouve bien les remarques du père
JOUSSE sur l'importance de l'action, du geste.

Est-ce moi qui ai conçu tout ce peuple,
est-ce moi qui l'ai enfanté,
pour que tu me dises : Porte-le sur ton sein
— comme le **nourricier** porte le nourrisson —
vers le sol que tu as promis par serment à ses pères ?

On voit quel est le fondement ultime de la solidité évoquée par la racine 'AMAN : nous serons "**fermes**" dans la mesure où nous sentons, comme un nourrisson, solidement tenus dans les bras de Quelqu'un en qui nous pouvons avoir confiance, car Il est "**sûr**", "**fiable**", "le Dieu **fidèle**" (Dt 7: 9; Is 65:16).

La "petite voie" trouve donc un appui très solide dans le parcours de cette formule biblique et le paradoxe qu'elle nous révèle : la solidité du petit enfant.

Car c'est dans la mesure où nous serons ainsi abandonnés dans les bras de Celui qui nous porte, que nous pourrons, à notre tour, être "**fiables**", "**sûrs**", "**fidèles**", comme l'étaient Moïse et Samuel :

Il n'en est pas ainsi de mon serviteur, Moïse ÷
dans toute ma maison, il est **fidèle**, lui. (Nb 12: 7)

Et tout Israël, de Dâṇ à Be'ér-Sheḇa' a connu
que Samuel était **fidèle** / **digne de foi** comme prophète ...

Et YHWH a continué de se faire-voir à Shîloh ÷
car YHWH se révélait à Samuel

[TM + à Shîloh, dans la parole de YHWH]

[LXX+ et l'on a **eu-foi**

que Samuel était devenu prophète...]. (1 Sm 3: 20-21)

Les différentes valeurs de la racine 'AMAN permettent au texte de jouer sur celles-ci : ainsi la foi, la "fermeté" dans la confiance assurera la "durée" de la maison de David :

YHWH, en effet, fera sûrement à mon seigneur
une maison **fidèle** / **durable** ... (1 Sm 25: 28)

Et cela vaut également pour Jérusalem :

On t'appellera Ville-de-la Justice, Cité-**fidèle**. (Is 1:26)

Me voici à [*Voici, moi je pose pour les fondations de*] Sion
une pierre ; une pierre d'épreuve [*≠ de grand prix, choisie*],
angulaire [*angulaire, précieuse, pour ses fondations*]
celui qui **a foi** [*en lui*] ne bronchera pas

[LXX ≠ *ne sera pas couvert-de-honte*].

(Is 28:16)

Notre situation est bien résumée par le jeu de mots (intraduisible), sur les sonorités voisines des deux formes du verbe :

si vous n'**avez** pas **foi**, (*tha'AMiNou, actif*)

alors vous ne **serez** pas **fermes** / sûrs / fidèles / durables ...

(*thé'AMéNou, passif*)

(Is 7: 9)

Puissions-nous suivre la voie d'Abraham (Gn 15: 6) et "avoir foi" de sorte que nous soyons trouvés "fermes" / "sûrs" ... !

Et, en étant attentifs aux différentes harmoniques de cette racine, puissions-nous dire souvent, avec le psaume (106:48) :

Béni soit YHWH, Dieu d'Israël, d'éternité en éternité !
et que tout le peuple dise : **Amen** ! ⁴

Jacques

⁴ A cet " Amen ", la LXX en ajoute un second ; l'hébreu un " Alleluia ! "